

d'audience, hier après-midi, pour comprendre que deux thèses allaient s'affronter jusqu'à mercredi soir : celle de l'accusation, qui estime qu'Ossywa a volontairement donné la mort à sa compagne, et celle de la défense qui a minima reconnaît l'existence d'un coup, porté le lundi soir alors que la malheureuse a été retrouvée morte le mercredi, sans certitude qu'il fut fatal.

Du côté de l'avocat général se place le médecin légiste. Il date la

accusé d'homicide volontaire.

mort à moins de trois jours, puis explique avoir retrouvé sur le visage un hématome jaunâtre, donc vieux de plus d'une semaine, ainsi que deux autres, l'un sur le front, l'autre à l'arrière du crâne, dont la couleur rouge et bleue indique qu'ils sont datés « de 24 à 36 heures avant la découverte du corps ». Il décale également une fracture des os propres du nez. À une question du président, il indique qu'un seul coup a pu causer les deux blessu-

res et même, si le corps a été projeté contre un barreau du lit, la trace à l'arrière. Le traumatisme crânien a en tout cas provoqué une hémorragie dans le cerveau, qui est la cause de la mort. Cette dernière a pu intervenir plusieurs heures après le choc, par exemple dans le sommeil de la victime.

Romuald Ossywa a avoué un seul coup, dans la nuit du lundi au mardi, « en se retournant », alors que les deux conjoints étaient couchés. Le

monieur l'expert ?

- Je dis que vous devriez changer de concubin.
- Rassurez-vous, c'est fait !
Le dialogue suffit à semer le doute. « Êtes-vous infatigable, monieur l'expert, interroge M^r Diboundje, pour la défense.

- Je ne suis qu'un homme, répond le médecin. Je peux me tromper, comme vous.

- Oui, moi aussi je peux me tromper, je pourrais même vous croire infatigable. »

TONY POULAIN

LUKISME

L'aéroport de Beauvais Tillé, ce mal aimé

L'aéroport de Beauvais-Tillé n'a pas vraiment bonne réputation parmi les touristes qui n'hésitent pas à déverser leur mauvaise humeur sur certains sites Internet. L'aéroport picard vient de se voir attribuer la médaille d'argent du pire aéroport où dormir entre deux vols par le site www.sleepingnairports.net. La raison ? On ne peut pas y dormir justement puisqu'il ferme entre 23 h 30 et 6 h 30. Le qui suscite des commentaires désabusés d'internautes souvent échaudés également parce qu'on leur vend Paris et qu'ils se retrouvent à Beauvais.

SOCIAL

Les Chambres des comptes menacées

De 22 aujourd'hui, elles ne seraient plus que 13 ou 14 demain. L'Assemblée nationale examinera vendredi en dernière lecture un projet de réforme des juridictions financières, visant à réduire d'un tiers le nombre des Chambres régionales des comptes, dont la liste (non connue pour l'instant) sera fixée par le gouvernement. Au regard « de la taille moyenne de notre ressort, la Picardie pourrait être concernée », subodore Jean-Pierre Richard, du Syndicat des juridictions financières (majoritaire au sein des magistrats). Employant une trentaine de personnes, la chambre picarde serait sans doute absorbée dans une autre plus grande.

Pourtant retoqué par le Sénat

« En cette période de crise le contrôle du bon emploi des deniers publics est indispensable »

Jean-Pierre Richard, du SIF

(désormais avec une majorité de gauche), le texte est revenu « en procédure accélérée », sous couvert d'un argument de réduction des dépenses, « mais qui n'a pas été débattu ! »

Conséquence supplémentaire, le texte mettrait « à la diète les chambres régionales restantes en réduisant de manière inacceptable (ndlr : par quatre) le portefeuille des compétences des collectivités qu'elles contrô-

lent », dénonce un communiqué national intersyndical. Les CRC devront alors réduire la voilure sur les lycées et autres petits hôpitaux. Censées contrôler les communes de plus de 3 500 habitants, en 2012, elles ne les jugeraient qu'à partir de 5 000 habitants. Les missions abandonnées seraient réattribuées à l'Etat, alors que les CRC, nées avec la décentralisation de 1982, se disent indépendantes.

« Cette mesure est surtout absurde », tonne Jean-Pierre Richard. Car « en cette période de crise et de maîtrise des dépenses publiques, le contrôle du bon emploi des deniers publics est justement un contrepoint indispensable pour réguler les excès de la démocratie locale. »

GR

COURRIER PICARD

15. M. 2011

GENDARMERIE

Un nouveau chef en région

Le général de brigade Marc Betton est le nouveau patron des gendarmes de Picardie depuis le début du mois. Âgé de 53 ans et père de quatre enfants, Marc Betton a suivi le cursus classique des officiers supérieurs. Après être sorti diplômé de Saint-Cyr, il a servi dans l'artillerie avant d'intégrer l'école des officiers de gendarmerie. Il a ensuite occupé diverses fonctions au sein de la gendarmerie mobile puis de la gendarmerie départementale. Le général a effectué des missions au sein de la direction générale de la gendarmerie nationale et de l'état-major des armées. Il a également commandé la gendarmerie des transports aériens avant de devenir sous-directeur de la prospective et de la planification de sécurité au secrétariat



Le nouveau patron des gendarmes picards a pris ses fonctions.

général de la Défense et de la sécurité nationale.

Depuis le 1^{er} novembre, Marc Betton est devenu le commandant de la région de gendarmerie de Picardie.

GEORGES CHARRIÈRES

TRE0405.